L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 23 AVRIL 1882. 55me Année.

Bureau, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 23 AVRIL 1882

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Ordinaire quotidienne.

Un an.....$12 00
Six mois.....6 00
Trois mois.....3 00
Un mois.....1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, aux bas prix.

Edition du Dimanche.

Un an.....$3 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an.....$2 00
Six mois.....1 00
Quatre mois.....1 00
Trois mois.....75

Renferme deux feuilletons.

VENTES A L'ENCAN.

Par H. Stern & Co, dans leurs salles d'encan No 35 rue de Chartres, belles, confortables et bonnes voitures.

Mardi prochain, 25 courant, à 10 heures A.M., devant la porte de la Cour de District, à la Nouvelle-Orléans, la belle résidence et toutes terres, vergers, etc., situés à Madisonville, connues sous les noms de St. Philippe qui seront vendus ensuite pour le compte de W. I. Hodgson, exécuteur. Les propriétés pourront être examinées dans les jours de 9 à 3 heures par les parties intéressées.

EUROPE.

Un journal allemand, qui connaissait un long article à l'exposition de la situation politique de l'Europe, semble ne pas croire à la durée de la paix. D'après son opinion, c'est de St-Pétersbourg que viendra la crise qui entraînera dans son tourbillon toutes les nations de l'Europe. Entre les deux grands empires du Nord, l'entente n'est plus possible. La politique allemande, qui pousse l'Autriche à la conquête des petits Etats encore répandus dans les Balkans, frappe au cœur la Russie. Ce n'est plus le gouvernement du czar qui se sent attaqué dans son honneur et ses intérêts les plus immédiats par la présence des troupes autrichiennes dans la péninsule des Balkans, c'est la Russie entière qui est froissée dans ses sentiments de race. L'agitation, à ce sujet, est entretenue avec soin. Skobeleff, le premier, a dévoilé l'hostilité russe; *Le* prince de Gortschakoff est venu ensuite, et sa parole grave a confirmé, ajouté même, aux déclarations du héros de la dernière guerre contre la Turquie.

Seulement, par une sorte d'entente tacite, les nations qui sont naturellement appelées à prendre la part la plus active dans les événements prévus, s'abstiennent de tout commencement; elles se bornent à pousser leurs armements avec une célérité fiévreuse.

—C'est ainsi que, sur la frontière de la Pologne, le génie allemand multiplie ses forteresses armées des plus gros canons sortis des usines de Krupp. Un journal énumérait les pièces du plus fort calibre qui encombrent les espaces vides des forts allemands en attendant que, à un signal donné, ils soient placés au poste de combat. On n'en compte pas moins de 2600. L'Allemagne proportionne ses défenses aux moyens d'attaque que possèdent ses ennemis.

—Un des obstacles à la prompte entrée en campagne de l'armée russe, c'est la situation troublée de l'empire. Le nihilisme redouble d'audace; il avait gagné les ouvriers qui travaillent à la restauration de la cathédrale de Moscou, et le couronnement de l'empereur Alexandre III devait avoir lieu, et l'on a découvert quede sol avait été couvert de dynamite. Voit-on d'ici les conséquences de cette explosion sur les grands panoramas de tous les pays réunis la nuteur du czar! Heureusement, ces complots longtemps préméditès échouent généralement, mais ils révèlent aussi le degré de haine qu'inspire à la population russe, e régime absolu qu'elle supporte avec tant d'impatience.

—M. de Bismark n'est pas encore parvenu à démonercer que le système de monopole appliqué par le gouvernement français à certaines produits serait un bien pour l'Allemagne. Les Allemands aiment la bière et le tabac. Ils en font une grande consommation journalière, et sont satisfaits de les avoir à bon marché. M. de Bismark a eu beau s'abriter derrière la majesté impériale dans le poursuite de ses projets, il s'est heurté contre la volonté inflexible des représentants de la nation.

—On annonce que la France a conclu les négociations commencées avec l'Angleterre. Le ministère Freycinet aurait cédé à la pression de l'opinion publique. Dans les conditions actuelles, un refroidissement avec la Grande-Bretagne pourrait avoir des conséquences fâcheuses.

Le question de la nouvelle organisation militaire sera portée devant les Chambres dès l'ouverture de leur session. Nous avons publié dans notre journal d'avant-hier, un article de la République Française, organe de M. Gambetta. Cet article est d'un radicalisme absolu. M. Gambetta demande que toutes les classes de la population, la bourgeoisie surtout, soient soumises aux égalité et que l'impôt du sang les frappe toutes également. Le service sous les drapeaux est fixé à 3 ans. Après la libération, ce temps expiré, les soldats auront encore, pendant 2 ans, de l'armée active, et seront à un appel immédiat. C'est le projet du général Campenon, que M. Gambetta soutiendra de son éloquence devant la Chambre.

Le pédantisme est toujours très actif entre les journaux français de nuances diverses. Les rédacteurs de la république qui voient une chute prochaine dans les divisions qui ont éclaté entre les groupes républicains, et M. Gambetta est toujours le point de mire des coups, comme les plus violents.

Du reste, tout est calme, et les rapports de la statistique sur le commerce français indiquent une amélioration sur la période correspondante de l'année dernière.

On travaille dans les bureaux des différents ministères, en règlement de l'affaire de Tunis. La France maintiendra sa conquête, non pas dans un but de domination absolue, mais dans celui d'établir le calme, la tranquillité et la sécurité [illegible] de l'Algérie. L'armée [illegible] dépassera pas trente [illegible] point, cependant, occupé des stations. A Tunis doit pouvoir. M. Tripoli devient le centre des armements et des comptoirs des Arabes insolites, forcés sous à l'armée française de les toucher jusqu'au centre de la régence. Le gouvernement tunisien a été prévenu.

—M. Rouher, le malheureux vaincu maître de la situation. On avait voulu faire, du traité avec la France, le point de départ d'une opposition plus active; on avait même soulevé une partie de la population afin de s'opposer à la ratification du traité. Le ministère s'est montré énergique sur tous les points. Après avoir eu raison de l'émeute, il paraît devoir l'emporter devant les Cortès. Nos dernières nouvelles disent que divers amendements présentés par des membres de l'opposition ont été repoussés par la majorité. Cette crise qui, à son début, menaçait d'agiter l'Espagne, a été [illegible] après tout à coup, par la démission des ministres du roi Alphonse.

—Que dire de la situation de l'Irlande? La loi de coercition y est mise en vigueur. Un lord vient d'exproprier de ses propriétés, de nombreuses familles, qui les occupaient depuis de longues années.

Le ministre conservateur de la Chambre des Communes a pris la résolution d'interpeller le ministère sur la conduite qu'il compte suivre pour opérer le payement et donner protection aux propriétés et aux personnes. On s'étend à entendre à la Chambre une voix qui répondra aux cadences de Plutarque-Bullion: Donnez aux Irlandais la liberté dans vos jeunes en Angleterre, et vous verrez la calme se faire immédiatement; mais si vous persistez dans votre système, attendez-vous à une résistance qui ne finira que quand le dernier des irlandais sera tombé sous vos coups.

Si les nouvelles d'Europe sont généralement dépourvues d'intérêt, c'est que les parlements sont en vacances. Aux époques de calme, la parole tempère l'action. On s'attendait à un beau discours comme à une action d'éclat. Le fait est que la parole a cessé son héroïsme, et qu'il défiant de ces grands événements qui laissent leur trace dans l'histoire, elle doit toucher le fibre humaine, et tendance impressionne qui sent la vie de l'homme.

LA CHARTE DE VILLE.

La Législature fait sa rentrée prochainement, à Baton Rouge, et cette fois un moins les représentants de la Nlle-Orléans auront un projet de charte à soumettre aux délibérations des deux chambres.

Tout le monde n'en est nullement [illegible] en outre, le "Produce Exchange," la "Chamber of Commerce, le "Cotton Exchange," le "Stock Exchange," le "Lumber Exchange," en d'autres corps constitués, indépendamment de nos citoyens et de nos représentants.

Il était temps enfin que l'on se préoccupât de ce qui nous touche de si près et que l'on prît quelque souci des intérêts d'une grande ville. Quand il s'agit de la charte d'une vaste métropole commerciale, il importe que toutes les intelligences, toutes les capacités, les représentants les plus autorisés du négoce, des finances, de l'industrie et des professions libérales se rassemblent, délibèrent, et arrêtent de concert les bases d'un bon gouvernement municipal.

L'indifférence publique en a plaie de la société civile dans le Sud. Personne ne veut s'occuper de ce qui devrait être l'affaire de tout le monde,—des riches comme des pauvres, des capitalistes comme des prolétaires. On prétend comme de l'ouvrier. Dieu merci, l'ombre de la misère a enfin triomphé de cette indifférence à la Nlle-Orléans.

Toutes nos Bourses industrielles et commerciales, ce que l'on appelle ici "Exchanges", se sont enfin mises d'accord sur un projet de charte, et ce projet, essentiellement conservateur, servira de base, nous l'espérons, à l'œuvre législative.

En vertu du plus au question, l'administration communale se composera d'un maire et d'un conseil de ville. Le maire sera élu pour quatre années et il sera positivement le chef du gouvernement municipal: il exercera une autorité réelle et non illusoire. Qu'est ce que le maire de la Nlle-Orléans, sous l'emploi de 5 charte actuelle? Fort peu de chose assurément. Le maire sera donc investi de l'autorité qu'il avait en vertu de la charte de 1866. Il nommera les fonctionnaires municipaux qu'il pourra également destituer, mais ces nominations, comme les destitutions, seront soumises au Conseil de ville qui les ratifiera ou les rejettera. Ces fonctionnaires seront le trésorier, le contrôleur, l'avocat de ville, le voyer et les inspecteurs, le chef de police, le surintendant des écoles, le médecin de la police qui sont placés sous son contrôle, qu'il administrera, qu'il organisera, et dont il désignera le personnel. Tous les mois ou tous les trois mois, il exposera au Conseil un rapport sur la situation municipale.

Le Conseil se composera d'une chambre haute et d'une chambre basse. Les membres de la chambre haute seront élus pour quatre ans. Ceux-ci nommeront au scrutin leur président et ne réuniront une fois par semaine, ou plus souvent, si les circonstances l'exigent. Dans le cas où le maire serait absent ou malade, le président du Conseil le suppléera.

Entre la présentation d'une résolution ou ordonnance et le vote définitif, il devra s'écouler un délai de sept jours: c'est là une précaution fort sage, car les corps délibérants, sous l'impulsion du moment, sont portés à agir avec précipitation.

Du reste, les ordonnances ou résolutions du conseil seront soumises au maire qui pourra les frapper de son veto, et toute mesure pourra ainsi de la sanction exécutive ne triomphera de la résistance du maire que si elle réunit, après le veto, les deux tiers des suffrages des aldermen. [illegible] 5 ans de Congrès et le Président de la République.

Ce ne sont là, bien entendu, que les bases du projet, et ce projet, nous le couvrons, nous aidait par un simpliste [illegible] Voir [illegible] vote d'élection, et nous profitons de beaucoup la responsabilité qui s'attache au haut fonctionnaire chargé de défendre le principe démocratique. En appelant les citoyens des politiciens de profession, nous entrevoyons pour être à avoir un gouvernement municipal honnête [illegible]

Le projet [illegible] plaindra la [illegible] septembre, [illegible] avec la mê o favorable.

[illegible] ment provisoire de la république fondée de 1849, au dep. fondateurs de la Ligue de la paix et de la liberté—siége à Genève—journaliste bien connu, et un des [illegible] Il [illegible] Il donnera une conférence; on ellemand, demain, lundi, à 8 heures du soir, au Grunewald Hall, sur un dernier voyage en Egypt et en Abyssinie; et ce sera très intéressant, on le sait déjà.

Il donnera une conférence; on ellemand, demain, lundi, à 8 heures du soir, au Grunewald Hall, sur un dernier voyage en Egypt et en Abyssinie; et ce sera très intéressant, on le sait déjà.

Nos remerciements au sénateur Kellogg pour des documents publics.

Nous avons reçu, hier, de Fenton, M. James W. Wells, une forte brochure, intitulée "Inspect Indian Policy", ou politique à suivre envers les Indiens. C'est une éloquente défense des tribus qui habitent une partie du territoire de l'Union Américaine. Des membres distingués de la France partagent les opinions qui y sont exprimées. Nous donnerons sous peu quelques passages.

Mme de V....., qui pleure, dans les romans, la complainte et l'espérance, disait hier, en parlant d'un [illegible] qui demeurait auprès d'elle:

—Ma mère, avec celui-là on peut être [illegible] ... on ne sait jamais où l'on va!

L'INONDATION.

Que dire de l'inondation? nous ne pouvons guère que nous répéter, car la situation reste à peu près la même, avec une amélioration à peine sensible. Il en est de même des habitants des districts inondés; ils attendent avec impatience la distribution des rations envoyées par le Congrès.

Il faut, peut-être, s'attendre à une crue prochaine, car à l'extrémité nord, le fleuve monte, débordo même, à la grande terreur des riverains.

A St-Martinville, on a fait une distribution de rations. Les eaux du Grand Lac ont débordé, et toutes les habitations à l'ouest du Bayou sont inondées. On avait craint que quelques personnes n'eussent succombé, mais on a acquis la certitude qu'il n'en a rien été. Les eaux [illegible] du Breaux Bridge sont nous l'ont.

L'eau baisse, à Franklin, de deux pouces 1/4. Un fort vent du sud-ouest a fait baisser le bayou. Le corps de J. L. Randlett, absent depuis quelques jours, a été retiré de la rivière, où il flottait.

A Morgan City, l'eau a baissé de deux pouces dans les dernières 24 heures. Le baisse est de 12 pouces.

Dans le paroisse du Texas, elle se retire lentement. Elle est maintenant à la hauteur de la crue de 1874. La paroisse n'est encore nous l'eau. A l'exception de quelques grandes plantations sur le lac de Joseph. Cependant, on ne compte y remonter à l'ouvrage que vers le 1er mai. Le comité de secours se multiplie à Pointe du steamboats qu'il a son service.

Par de nouvelles des autres points inondés.

Société historique du Sud.—C'est décidément après-demain soir, mardi, qu'a lieu, dans la salle de l'Opéra de la rue Bourbon, le meeting convoqué par les dames de la Nouvelle-Orléans pour discuter et régler toutes les questions qui intéressent la *Société Historique du Sud.*

Plusieurs fois, déjà, nous avons exposé le but de cette société; il est essentiellement patriotique. Il s'agit de recueillir tous les documents propres à composer une histoire vraie, impartiale, de la longue et mémorable lutte qu'ont soutenue et vaillamment, pendant 4 ans, les Etats du Sud contre ceux qui Nord; il s'agit de sauver de la ruine qui les menace des pièces historiques fort importantes et de fournir une somme suffisante pour subvenir l'œuvre et bien commencée par l'association. Nous ne doutons pas de l'empressement du public à se rendre à l'appel chaleureux de ces dames.

Mais s'il fallait un stimulant pour stigmatiser en cette circonstance le patriotisme de nos concitoyens, nous leur signalerons ce que nous leur avons déjà dit—que l'ancien président de la Confédération, l'Hon. Jefferson Davis, le sénateur Lamar, du Mississippi, et l'éloquent et patriote père Ryan, paraîtront le jeudi en meeting.

Il suffit de la présence et de l'intervention active de pareils hommes pour donner une haute idée de l'importance de l'œuvre. Tous les Louisianais vraiment dignes de ce nom—et ils sont heureusement nous—se rendront donc avec empressement à l'assemblée de mardi soir, dans la grande salle de l'Opéra de la rue Bourbon.

Pour les filles.—Pauvres vieux veulent pendant un splendide spectacle ment de soulager pour ce faire que l'Etoile Rouge vient de défaillir. L'assortiment comprend des couleurs très rares telles que: bleuze, aquarelle, dentelle, [illegible] et tout ce qu'il y a de plus fin et de plus noir. Comme ces articles sont [illegible] demandés en quantités limitées, pour [illegible] de-Mai, seulement, il est bon de ne pas laisser épuiser l'assortiment. L'ETOILE ROUGE.

M. George W. Greene, qui a été choisi par M. Longfellow pour écrire sa biographie, est très âgé et à peu près aveugle. Il a été l'un des hommes de lettres le plus accomplis aux Etats-Unis. Il a publié les mémoires du général Greene, une célébrité révolutionnaire. Il est auteur d'un livre sur la révolution et d'une courte histoire de Rhode Island. Il appartient à l'école d'Irving, de Longfellow, de Bryant et de Percival et joint la grâce des écrivains contemporains à l'érudition des vieux chroniqueurs. S'il lui reste assez de force pour entreprendre avec dévoûment son ami, nous aurons une œuvre digne de notre grand poète.

Les noms des principaux personnages qui seront présentés à la convention démocratique de New York, pour la place de gouverneur de l'Etat, sont ceux de Samuel J. Tilden, de Lucius Robinson, de Erastus Corning, d'Abram S. Hewitt et de Roswell P. Flower.

La rose d'or que le Pape bénit et qu'il envoie comme marque spéciale, une princesse catholique, a été reçue cette année, par la princesse Stéphanie, de Belgique, épouse du prince héritier d'Autriche.

Le mouvement des importations et des exportations à New York, comparé à celui de l'année dernière dans le même période, est comme suit:

	1882	1881
Import..	$149,310,571..	$221,584,960
Expor..	66,066,331..	107,145,924

Le général Sherman exprime le désir de quitter le service actif et de se retirer dans la vie civile. Il aura 62 ans en février, et la loi, qui prendra son effet en juillet, ouvrait du service tous les officiers de 62 ans. Ils sont au nombre de 30. Philip Sheridan est mis alors la place de Sherman; il est âgé de 52 ans. Sherman, s'il obtient la retraite à laquelle il a droit, touchera $17,000 par an.

Dispatch psychique du Mr. David Davidson, de Brooklyn, N. Y., à Mr. Bennett, New York Herald, Paris, 17 Rue Favart. Dear Sir: Dans notre dernière visite au No 1797 Olive street, vous avez promis que si j'en voulais un nouveau, vous me le donneriez gratuitement; prière quelques mots à cet effet à la Nlle-Orléans.

—Le Bitter Malabar est un liquide sans cela.

Conseillerie dans, instrumentale de cet [illegible] Vu [illegible] [illegible] [illegible]